

Compte rendu réunion 03 décembre – Los Masos

Thème choisi : l'évaluation

Echange de pratiques

En collectif

1. Quelle légitimité, quelle nécessité (lien avec l'institution)?

La question a été posée de savoir s'il était vraiment nécessaire d'évaluer, même si cela est demandé par l'institution.

La réflexion a aussi porté sur le fait de savoir s'il était nécessaire d'être évalué pour progresser. Même s'il est évident que l'on progresse malgré tout, il y a le risque de passer à côté de certaines difficultés des élèves si on ne passe pas par l'évaluation.

Il serait intéressant, même pour nous, au niveau professionnel de s'évaluer plus régulièrement : se situer pour progresser.

Il en est ressorti que l'évaluation reste malgré tout importante pour les élèves et l'enseignant : savoir se situer ou mieux cibler son travail.

Mais il ne fallait pas pour autant tomber dans l'évaluation qui aurait pour but de sélectionner, de comptabiliser les bons et les moins bons.

Nous sommes souvent pris entre deux feux : la demande institutionnelle ainsi que celle des parents (souvent plus quantitative que qualitative) et notre pratique (on sait situer les difficultés de nos élèves, mais cela n'est pas toujours mis en forme ou répertorié systématiquement).

Ce qui paraît essentiel, c'est de ne pas céder à la pression imposée par certains collègues, parents. La « quantité de feuilles » importe peu tant que la qualité de l'évaluation et son efficacité est réelle.

2. A quoi sert-elle, pour quoi, les finalités, étymologie du terme « évaluer »?

Évaluer c'est montrer la valeur, ce que l'on veut dans ce que l'on est, plus que sur les notions. Mais très dur à mettre en place. Comment évaluer l'estime de soi, la coopération ...?

Le temps d'évaluation permet aux enfants de prendre conscience qu'ils savent des choses, qu'ils savent faire des choses. Par l'évaluation, c'est donner de la valeur aux enfants et cela les aide dans la construction de soi.

C'est une façon d'officialiser ce qu'ils savent et cela les valorise.

3. Comment investir les élèves dans l'évaluation ?

- favoriser l'autoévaluation

Les brevets sont un moyen d'investir l'élève, lui permettant de s'évaluer en continu. Mais les brevets restent malgré tout souvent décontextualisés.

- jouer sur les différents types d'évaluations et leur forme.

Exemple, pour les notions « de base », les brevets sont une façon pertinente d'évaluer les élèves et de les rendre actifs de leurs apprentissages. En ce qui concerne les compétences civiques..., il est préférable d'évaluer les élèves en situation dans la vie du groupe (coopération, esprit d'initiative...).

Petit rappel :

évaluation formative : retour pour l'enseignant en milieu d'apprentissage

évaluation formatrice : autoévaluation de l'élève

Ces deux formes d'évaluation sont des évaluations continues.

En groupe C3 :

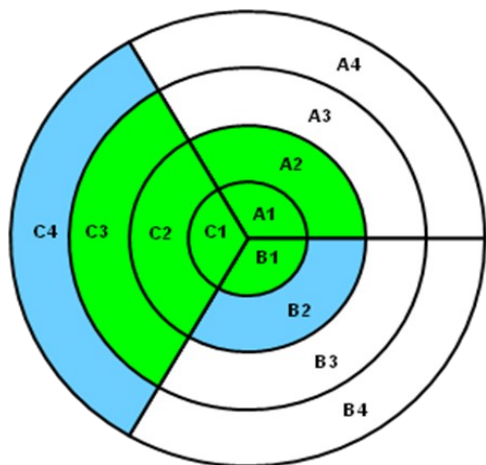
1. Sous quelle forme, par quels moyens ?

- Les brevets paraissent une solution intéressante mais ne ils peuvent s'appliquer qu'à certains domaines et types de compétences, surtout maths et français. Il est aussi nécessaire de bien cibler les compétences à atteindre et de rendre les brevets attractifs (allégés et clairs pour les élèves).

- Le système des cibles

Outil expérimental informatisé : Les cibles permettent de « cibler » de manière très visuelle les niveaux d'acquisition des notions, connaissances, compétences, car elles se colorent automatiquement en fonction des scores obtenus aux « tests » (évaluations).

Exemple : **expression orale** est partagée en plusieurs morceaux. Chaque morceau fait écho à une évaluation spécifique.



A - S'exprimer quotidiennement

A1 - Articuler correctement pour se faire comprendre.

A2 - S'exprimer de façon claire et cohérente.

A3 - Savoir justifier, expliquer, argumenter.

A4 - Présenter un exposé.

B - Echanger, débattre

B1 - Enoncer des faits sans porter de jugement.

B2 - Reformuler, sans les déformer, des propos entendus.

B3 - Apporter des arguments lors d'un débat.

B4 - Synthétiser des éléments d'un échange lors d'un débat.

C - Dire des textes

C1 - Se faire entendre.

C2 - Réciter un texte en vers ou en prose sans erreur.

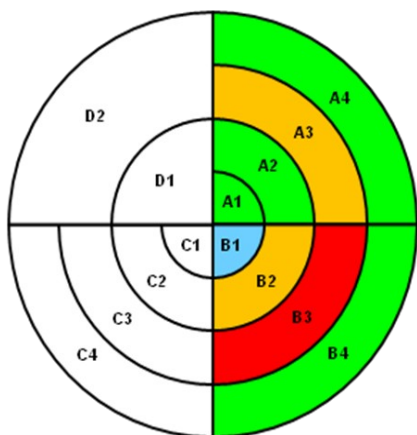
C3 - Déclamer un texte court de manière expressive.

C4 - Déclamer un texte long de manière expressive.

■	75 % de réussite ou plus
■	entre 55 et 74,99% de réussite
■	entre 35 et 54,99% de réussite
■	moins de 35 % de réussite
■	compétence non évaluée

Il faut veiller à alléger le système : subdiviser les domaines

Exemple : géométrie



A- Maîtriser les notions de base

- A1 - Mesurer correctement.
- A2 - Maîtriser les notions de point, segment et droite.
- A3 - Tracer des droites perpendiculaires.
- A4 - Tracer des droites parallèles.

B - Reproduire des figures simples sur papier uni

- B1 - Reproduire un carré.
- B2 - Reproduire un rectangle.
- B3 - Reproduire un losange.
- B4 - Reproduire un triangle.

C - Reproduire des figures planes quelconques

- C1 - Les traits de construction étant apparents.
- C2 - Les traits de construction n'étant pas apparents.
- C3 - Respecter un programme de construction.
- C4 - Élaborer un programme de construction.

D - Les volumes

- D1 - Reconnaître et nommer des volumes.
- D2 - Construire des volumes d'après un plan.

Chaque enfant reçoit, en début d'année scolaire, un livret vierge qui couvre toute l'année, qu'il peut remplir au fur et à mesure qu'il a validé une évaluation (colorier en vert si c'est réussi, inscrire les initiales des couleurs obtenues autre que vert, afin de pouvoir repasser ces évaluations). Trois livrets « officiels » sont édités au terme de 11 semaines de classe, puis 22 et enfin 31 pour être remis aux parents.

Il est aussi nécessaire d'arriver à choisir les compétences essentielles à évaluer car tout évaluer, c'est vite très lourd.

2. Quel rendu aux élèves, à l'enseignant ?

Il est important de trouver ou construire un outil permettant à la fois à l'élève de se repérer dans ses apprentissages et à l'enseignant de savoir où en sont ses élèves.

Exemples :

- mise en place un carnet format paysage rempli de grilles reprenant les compétences des cibles et on y reporte les couleurs correspondantes aux résultats des évaluations.

Le problème est surtout de trouver un moyen efficace de rendre compte de ce qu'on a pu noter quand on corrige les cahiers...on voit des choses, mais comment les mettre par écrit, sans que la charge de travail ne soit tout de suite colossale...

- Système où les élèves inscrivent leurs résultats sur un tableau général. Si un élève a des difficultés sur une notion, il peut aller voir ce tableau et trouver un élève qui a compris cette notion et qui pourrait l'aider.

3. Doit-on systématiser l'évaluation ou la laisser au libre choix de l'élève ?

Exemple de pratiques :

- les élèves passent des brevets de façon volontaire, il n'y a pas d'obligation.
- évaluation qui est faite à la suite d'un travail fait en classe : sur l'emploi du temps, un temps fixe est prévu pour l'évaluation (30 minutes par exemple). Le premier jour si l'élève ne valide pas son évaluation, il a la possibilité de s'entraîner sur le temps prévu pour l'évaluation et pourra la repasser quand il sera prêt. Cela induit que beaucoup de temps est consacré à faire des évaluations.

Réflexion : doit-on mettre un temps fixe pour les évaluations ou voir au cas pas cas, selon les demandes des élèves ?

En groupe C2 :

Au cours de la discussion, il y a eu digression autour de l'apprentissage de la lecture. Le compte-rendu sera donc en deux temps.

EVALUATION

Nous utilisons toutes un tableau avec la liste des compétences et un codage pour acquis/en cours d'acquisition / non acquis, et un espace de commentaire général à la fin. Mais cela ne nous satisfait pas :

- 1) pour les élèves : peu de sens, même si nous en parlons avec eux lors du remplissage, pas de correspondance avec leur vécu et leurs attentes ;
- 2) pour les parents : peu intéressant, rébarbatif à lire et ne correspond pas à ce qu'ils attendent de ce que l'école leur dit de leur enfant ;
- 3) pour les enseignants : fastidieux à remplir (sans compter la préparation et l'évaluation elles-mêmes) et souvent non réutilisé par les collègues les années suivantes.

Sous-jacente à cette insatisfaction se posent les questions du sens des apprentissages (pour être évalué?) et de la difficulté à faire du lien (et donc à réinvestir) pour les élèves.

Nous avons alors cherché / évoqué d'autres formes possibles de rendu :

- 1) système de brevets ;
- 2) cahier de progrès où ne sont reportés que ce qui a été réussi par l'élève (actuellement mis en place dans certaines classes de maternelle) ;
- 3) suivi des progrès à partir de listes à connaître (prénoms, nombres, ...) où l'on surligne ce que connaît l'élève et qu'on reprend deux ou trois fois dans l'année en surlignant avec des couleurs différentes à chaque fois ;
- 4) tableau avec liste des compétences mais au plus près de ce qu'on demande à l'élève au cours de son travail en classe et où n'est validé que ce qu'il sait (gommette, point vert, croix, ...) complété au fur et à mesure.

Dans tous les cas, il nous a semblé nécessaire de prévoir un espace où l'élève puisse s'auto-évaluer et un temps où l'enseignant compare avec son évaluation à lui et en discute (dialogue constructif de sens).

LECTURE

Nous avons vu qu'il y a deux angles d'approche possibles :

- 1) une entrée par le sens : à partir de leur phrases, voir qu'elles sont constituées de mots, les mots de syllabes, les syllabes de lettres/sons combinés ;
- 2) une entrée par le décodage : partir des lettres de l'alphabet, les combiner, former des syllabes puis des mots et enfin des phrases.

Ces deux approches ne sont pas opposées mais complémentaires et gagnent à être utilisées conjointement : autant de possibilités pour l'enfant de se raccrocher à ce qui lui parle.

Il a aussi été question de l'implication du corps pour appréhender les lettres et leur(s) son(s), notamment utilisation de la méthode Borel-Maisonnny et de la Dynamique Naturelle de la Parole.